

Réunion du 24/03/12 de l'atelier des Pratiques Sociales.

Présents : M. Anaya, S. Cariou, F. Julien, D. Lonak, M. Mariotti, N. Moroni, M. Pagès, N. Pinel, V. Tréguer-Katosky

Cette réunion, dans laquelle était absent l'un des sous-groupes (appelé groupe « institution », et qui avait prévenu de son absence), a été consacrée à une discussion sur le fonctionnement de cet atelier, et surtout sur **la place de cet atelier dans Alters, son sens, son histoire.**

Discussion « à bâtons rompus » :

- Une fois échangés les souvenirs des uns et des autres sur **l'origine, l'histoire**, et l'objet même de l'atelier, sa raison d'être : évocation de la charte écrite par Marc Thiberge sur la nécessaire ouverture d'Alters et le besoin de travailler en réseau ; évocation également des anciennes tentatives de créer des « consultations culturelles », etc...

- Une fois racontés les tâtonnements de méthodes de **fonctionnement** (système de *compte-rendu de séances*, propositions réitérées de *groupe Balint*, reprises de *thèmes* abordés d'une séance à l'autre,...) dont la dernière (septembre 2011) s'actualise dans l'organisation de *sous-groupes* et la perspective de « *rencontres avec* »...

- Est venu le moment de questionner aussi **le présent** :

un certain nombre de participants d'aujourd'hui insistent sur le fait qu'ils sont *arrivés à Alters par les « pratiques sociales »*, tout en observant que cet atelier, qui semble cohérent avec les hypothèses d'Alters (séparation de la culture et de l'appareil psychique) n'est pas « au centre », voire ne semble pas avoir de liens harmonieux avec l'association, ou encore aurait à *s'autonomiser*...

Proposition de se donner comme objectif de *produire de la théorie à partir des pratiques*, et, également de parvenir à *formuler des ambitions collectives*.

- Sont venues également les remarques sur la *difficulté d'aborder frontalement la question des pratiques*, et, peut-être, d'élaborer les choses d'une façon différente à *partir de la notion (plus large) d'« objet social »*.

- La proposition enfin *d'inviter des partenaires*, d'élargir ainsi le champ des recherches en cours.

Les résolutions de la poursuite du travail sont de :

- 1- **conserver une rencontre de l'ensemble des sous-groupes une fois dans le trimestre,**
- 2- **conserver également l'inscription de l'atelier dans le programme ouvert à tous un samedi par trimestre.**

Sabine Cariou se joint à nous pour la 1^{ère} fois, belle occasion pour parler de l'histoire de cet atelier depuis le départ.

Il a pris forme au cours de la réunion du 17 octobre 2009. (La 1^{ère} réunion sur cette thématique s'était déroulée à l'initiative de J.P.Muyard, puis la seconde a eu lieu lors du WE d'Alters à Bouziès dans le Lot.)

Depuis le début nous manquons de méthode. A la rentrée en septembre nous avons amené une autre organisation, mais les modalités sont toujours en recherche. Elles se posent au cœur de la dynamique de l'atelier et également vis à vis d'Alters dans sa globalité. Cette articulation est mal définie.

Au départ il n'y avait pas de production dans cet atelier, simplement la restitution de ce qui s'était dit par les comptes rendus. Actuellement des thématiques sont en chantier dans les " sous-groupes ". Parallèlement se pose la question de l'ouverture puisque nous sommes passés d'une vingtaine

de personnes à une absence totale de gens qui ne sont pas engagés dans le travail des sous-groupes. Pourquoi ? L'organisation ne serait pas assez repérable ?

Un retour doit se faire sur Alters. Faut-il une 1^{ère} étape où l'on rassemble les travaux des différents groupes ? Ou bien les groupes travaillent séparément et en parlent dans le cadre d'une journée d'Alters ?

Il semble que nous allions vers une structuration des groupes entre eux une fois par trimestre. Nous cherchons une approche collective en maintenant une nécessaire hétérogénéité

Des questions émergent, pourquoi est-ce si difficile de trouver une forme à cet atelier ? Est-ce sa place au sein d'Alters qui est mal définie ?

Il s'agit d'une ambition théorique à partir de la pratique qui pourrait s'articuler à la "théorie de la théorie " en quelque sorte. Y-a-t-il un manque d'élaboration ? Il nous paraît nécessaire d'approfondir certains concepts dont celui de "l'objet social "

Un malaise est perçu, cet atelier est-il un symptôme d'Alters ?

Le changement brusque dans notre fonctionnement en septembre a dérouté quelques uns d'entre nous qui l'ont perçu comme émanant du dehors, n'étant pas l'expression des participants.

Ceci nous amène à nous poser la question de notre attente personnelle. Pourquoi y tenons-nous chacun ? Que cherchons-nous ?

Cet atelier réintroduit le volet culturel dans le travail de l'association. Il vient à la suite des consultations culturelles.

Il est rappelé le texte de Marc Thiberge – charte de référence, point d'appui qui s'accompagne d'un souci d'ouverture le plus possible.

Il est question du Balint de façon récurrente, un groupe fonctionne déjà mais dont il n'y a pas de retour, il est proposé de parler des règles qui le régissent et de leur aménagement.

Pour le moment se confirme la volonté de maintenir cet atelier sous la forme de grand groupe, les sous – groupes s'activant mutuellement.

Ainsi, nous nous retrouvons le vendredi 15 juin à 20h.30 (le lieu sera précisé ultérieurement).

Le sous-groupe "malaise dans l'institution" nous fera part de son travail en cours.

Nous parlerons également des modalités de notre travail à l'atelier des P.S.

Nous nous arrêterons aussi sur le concept « d'objet social »

Le retour sur Alters se fera dans le cadre de la journée du 23 juin.

A bientôt, très cordialement.

Martine Pagès - Nicole Pinel